



Soixante-quatre ans d'athlétisme, et ça n'use pas encore Jean-Luc Tison

Jean-Luc Tison (COT), 79 ans et soixante-quatre ans d'athlétisme au compteur. Une passion née dans l'enfance.

Le Denaisien Jean-Luc Tison est un de ces hommes qui marquent une époque par leur investissement et leur passion pour l'athlétisme. Douanier à la retraite, le directeur sportif du CO Trith Athlétisme pourrait se reposer sur ses lauriers, mais à bientôt 79 ans, rien n'y fait, la passion le pousse à continuer.

DENAIN.

Avant la crise sanitaire, qui n'a jamais croisé la bouille de Jean-Luc Tison, le week-end, sur un stade ou un parcours boueux. Ce passionné est toujours présent au départ ou à l'arrivée d'un cross, d'une course hors stade ou d'une épreuve sur piste. Malgré le poids des ans, la flamme du premier sport olympique brille encore dans ses yeux.

Je m'efforce de trouver un successeur mais ce n'est pas évident.

DE DENAIN À TRITH

Jean-Luc Tison a toujours eu cette culture de l'associatif, depuis ses débuts comme minime au Denain Athlétique en 1956. Il sera ensuite athlète, dirigeant et entraîneur durant trente-et-un ans au DAC de la grande époque.

En 1987, après avoir fêté son jubilé, il quitte la ville feumière pour Trith. Dans la foulée, il crée, avec René Carpentier (fils), la COT Athlétisme où il sera le directeur sportif jusqu'à ce jour.

CHAMPION NATIONAL MILITAIRE

« Sous les drapeaux, j'ai participé à différents championnats de France militaires, et en 1962, j'ai remporté un titre national de pentathlon par équipe », raconte le septuagénaire. De retour à la vie civile, Jean-Luc Tison s'engage à fond dans la course à pied. Ce stakhanoviste de l'entraînement, conseillé par Belmire Rodrigues, est très vite récompensé de ses efforts. Le sociétaire du DAC trustee de nombreux titres de champion du Nord FFA sur 3 000 m steeple.

L'âge aidant, il se spécialise dans les courses de grand fond (en vétéran 2 h 40 au marathon, 1 h 24 aux 25 km de Sedan-Charleville...) Carrière d'athlète terminée, Jean-Luc Tison ne reste pas inactif, il contribuera à mettre sur pied plusieurs épreuves sur route comme la course internationale de la paix à Trith.

Et quand on lui demande s'il va s'arrêter un jour, la réponse fuse : « *Tant que j'ai un semblant de santé, je continue. Je m'efforce de trouver un successeur, mais ce n'est pas évident* ».